



**MISSION PERMANENTE DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
AUPRES DES NATIONS UNIES**

866 UNITED NATIONS PLAZA, SUITE 511, NEW YORK, NY 10017

Tel: 1-212-319-8061

Fax: 1-212-319-8232

ALLOCUTION

DE

SON EXCELLENCE MONSIEUR

ALEXIS THAMBWE MWAMBA

MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES

A LA

MANIFESTATION DE HAUT NIVEAU SUR LA REDUCTION DES EMISSIONS CAUSEES PAR LE DEBOISEMENT
ET LA DEGRADATION DES FORETS DANS LES PAYS EN DEVELOPPEMENT

New York le 22 septembre 2009

(à vérifier au prononcé)

**Madame la Présidente,
Mesdames et messieurs,**

Je salue, quoique absent, Monsieur le Secrétaire général des Nations Unies, Son Excellence Monsieur **BAN KI-MOON**, pour avoir consacré, en marge de la 64^{ème} Assemblée générale de l'Organisation, la journée du 22 septembre 2009, aux discussions sur la problématique des changements climatiques.

Mon pays apprécie l'engagement de Monsieur Jens **STOLTENBERG**, Chef du Gouvernement de la Norvège, et, son pays, le Royaume de Norvège pour avoir initié cette importante rencontre et participé activement à sa bonne organisation.

Chers amis,

Souvenez-vous. Nous nous étions déjà réunis, dans les mêmes circonstances et autour de la même problématique il y a deux ans. Et nous avons alors pris les décisions qui devaient être retenues dans l'établissement de la feuille de route de Bali.

Et là, bon nombre d'Etats avaient soulevé un grand espoir en annonçant des efforts significatifs. Aujourd'hui, après tant de temps, que sont devenues toutes ces promesses qui devaient se traduire dans le nouveau texte? A 87 jours de Copenhague, alors que l'enjeu est connu, le résultat mesurable et identifiable, les négociations sont malheureusement encore loin d'aboutir.

Aujourd'hui, alors qu'on devrait parler de confiance et de responsabilité commune et partagée, la méfiance et le doute ont élu domicile dans les pays en développement comme le mien.

Les pays du Bassin du Congo, qui faute de moyens et d'information n'ont pu défendre leurs intérêts à Kyoto, mettent à la disposition de la communauté internationale **deux millions et demi de km² de forêts primaires**.

Mon pays, la République Démocratique du Congo, intervient dans ce quota, **pour 1.450.000 km², c'est-à-dire, une superficie quatre fois plus grande que l'Allemagne. Il préserve aussi la moitié de la ressource en eau de l'Afrique et une méga biodiversité commune à toute la planète.**

Nous savons tous que la question forestière a été ignorée par Kyoto, mais aujourd'hui l'évidence s'impose à tous. Si elle intervient pour 20% dans les émissions de Gaz à effet de serre, on ne peut pas éluder la question de la déforestation et de la dégradation des forêts, ou le paradigme de l'atténuation et de l'adaptation.

Nous le savons et vous le savez, la lutte contre le réchauffement climatique ne peut se passer de nos pays.

Le futur accord devra donc inéluctablement prendre en compte nos pays et nos efforts, consacrés par le plan de convergence signé par les Etats d'Afrique centrale en 1999.

Il ya une semaine à Kinshasa, tous les pays membres de la COMIFAC ont unanimement réaffirmé leur détermination à préserver cette forêt.

Mais la problématique de la préservation de la forêt ne peut ignorer les 60 millions d'africains qui vivent dans et de cette forêt. Oui, il est devenu évident aujourd'hui que la pauvreté et la misère sont les ennemis de la conservation de la forêt.

Hier encore vous avez entendu les grands discours des présidents des Etats-Unis, de la France, de la Chine et du Premier Ministre du Japon. Je voudrais ici les féliciter : Ce sont des signaux clairs. Mais depuis Montréal en 2005, nous avons connu la RED, la REDD, la REDD+, et, la REDD++. Ces considérations techniques qui ont leur utilité, ont-elles permis de nous rapprocher de notre objectif initial qui est la Réduction des émissions liées à la déforestation et à la dégradation des forêts qui participent à plus de 20% des émissions globales?

Mesdames et messieurs,

Le temps de l'action est arrivé. Nous vous avons vus à l'œuvre lorsque la crise financière a frappé. Pouvons nous espérer que la même mobilisation permettra de sauver les générations actuelles et les générations futures?

Il est très regrettable et très préjudiciable pour le futur de la planète que la compétition économique monopolise la négociation et que la question climatique soit prise en otage par une course effrénée vers le tout productif et le tout compétitif.

La gestion durable des forêts et les programmes de conservation ne sont pas une nouveauté pour nous. Nous avons fourni des efforts et nous les poursuivons. Seulement, l'effort pourrait être plus soutenu si l'on arrivait à s'accorder sur sa valeur afin que les forêts puissent nous rester profitables. Ainsi nos populations, auxquelles nous demandons tous les jours de limiter l'usage de la forêt, n'auront plus à se considérer comme des "sacrifiés de la conservation", mais plutôt des acteurs qui pourront participer à l'action et en vivre décemment.

Quelques chiffres pour clore ce propos : 17000 milliards consacrés à l'armement, 2000 milliards pour le tourisme. Combien pour les forêts et combien pour la REDD? Le temps de la responsabilité est venu.

Ne l'oublions jamais, misère et pauvreté sont inconciliables avec la préservation des ressources naturelles.

Je vous remercie.